

ESPACES VERTS





### La Forêt de Soignes : un capital vert à préserver !

La Forêt de Soignes constitue un patrimoine inestimable pour notre Région bruxelloise et une véritable chance pour ses habitants.

Ce "poumon vert" d'envergure, situé à moins de 10 km du centre-ville, couvre plus de 10% de la superficie régionale.

La forêt remplit une multitude de services essentiels à notre santé, à notre bien-être et à notre qualité de vie.

Elle assure une fonction sociale (aspects paysager, récréatif et éducatif), une fonction environnementale (aspects biodiversité, purification de l'air, stockage de carbone) et, dans une moindre mesure, une fonction économique (emploi, production de bois).

La forêt appartient à tout un chacun. Les usagers sont nombreux à profiter de ses services avec des intérêts et des attentes parfois contradictoires.

Cette brochure s'adresse à tous les usagers, aux Bruxellois bien sûr mais aussi à nos voisins wallons et flamands et aux touristes de passage dans notre verte capitale. Elle vise à faire découvrir et apprécier la Forêt de Soignes dans toute sa diversité. L'histoire, les paysages, la géologie, la faune, la flore de la forêt sont présentés ainsi que les différents outils de gestion forestière utilisés : plan de gestion, réglementation, aménagements récréatifs, sites Natura 2000, sites protégés, opérations sylvicoles, ...

Une bonne connaissance des fonctions jouées par la forêt, de sa valeur, de sa vulnérabilité et des pressions qui s'exercent sur elle est indispensable pour garantir sa préservation dans la durée. Et dans ce domaine, nous avons tous un rôle à jouer! Pour conserver notre forêt, il est en effet nécessaire que chacun adopte des comportements respectueux et ce, de manière durable.

Profitons pleinement des services rendus par la forêt et transmettons-la intacte aux générations futures !

Cette brochure contribuera, je l'espère, à vous faire aimer encore davantage notre belle Forêt de Soignes.

Bonne lecture!

Evelyne HUYTEBROECK
Ministre bruxelloise de l'environnement









### Sommaire





	Circuit de la promenade
	Raccourci
<b>m</b> A	Maison forestière
R	Aire de pique-nique
P	Aire de stationnement
J	Aire de jeu
\$	Chapelle
•	Source
•	Etang
	Cours d'eau
	Chemin réservé aux piétons
	Piste cyclable
	Piste cavalière
	Chemin

Balisage de la promenade

Introduction	2
Plan de gestion	4
<b>Histoire</b> Les bâtisseurs de Cathédrales	6
<b>Géologie-pédologie</b> Sol, sous-sol et relief: Histoires anciennes et très actuelles	8
Paysages Visages et paysages En forêt, il n'y a pas que la forêt	10
Faune Comment va la faune en Forêt de Soignes	12
Flore Quand la forêt nous fait une fleur	18
Sylviculture De nouvelles priorités en forêt	22
Activités récréatives  De la forêt des princes à la forêt pour tous	28
Sites Les Enfants Noyés Le Rouge-Cloître Le Vuylbeek Les Trois Fontaines	30
Règlements et métiers Des règles en forêt	38
Infos	40





# La **forêt**, un monde en mouvement.



La Forêt de Soignes est de loin l'espace vert le plus important de la Région bruxelloise, et pas seulement en superficie. Forêt ancienne chargée d'histoire, paysage unique en Europe, écosystème exceptionnel, elle abrite une faune et une flore étonnamment riches pour une forêt urbaine. Mais littéralement offert à la cité, à son million d'habitants et à ses 250 000 navetteurs quotidiens, ce joyau vert souffre d'une fréquentation intense et assidue qui, petit à petit, menace son équilibre.



La Forêt de Soignes cumule encore aujourd'hui les trois grandes fonctions traditionnelles de la forêt : écologique, sociale et économique. Les aspects écologiques, récréatifs et paysagers deviennent prépondérants et c'est clairement vers eux que s'orientent son avenir et les priorités de ses gestionnaires.



Un développement qu'il convient d'encadrer au plus près, afin d'assurer l'avenir et la préservation de la forêt. Un développement enfin, qui passe nécessairement par des principes dits de "gestion durable", intégrant et harmonisant tous les aspects de la forêt dans ses différentes fonctions.

C'est l'objet de son Plan de Gestion nouvellement approuvé, qui concerne les 24 prochaines années de la forêt et lui a valu la certification FSC (Forest Stewardship Council). Un Plan qui a largement tenu compte des desiderata du public, exprimés lors d'une consultation en 2000.

C'est aussi l'objet de cette brochure, qui vous promène en Soignes et tente de vous en faire découvrir tous les visages et deviner l'avenir.

#### Dans le détail

Au total, la Forêt de Soignes couvre 4383 ha répartis sur le territoire des trois Régions du pays: 56% sont gérés par la Région flamande, 6% par la Région wallonne et 38% par la Région de Bruxelles-Capitale (1657 ha). Ces 1657 ha représentent 60% des espaces verts bruxellois ouverts au public.

Heureusement, les trois régions participent à un même effort législatif en matière de protection de la nature et de développement du patrimoine biologique. Elles sont toutes les trois à l'origine du classement européen de la forêt comme site Natura 2000 (voir page 13).

#### Attention fragile!

Au cours de l'histoire, la forêt a toujours payé un lourd tribut au développement de la société.

La surface qu'elle occupait au temps des Gaulois a été réduite à une peau de chagrin. Depuis décembre 1959, la Forêt de Soignes bénéficie d'un Arrêté de classement qui interdit toute diminution de sa superficie. Mais les agressions continuent, moins visibles, plus insidieuses. Transformation de certaines voies forestières

en routes à grande vitesse; eaux de ruissellement chargées de substances toxiques qui vont contaminer les sols et les eaux des étangs; pollution sonore et impact meurtrier du trafic sur la faune; pollution de l'air par les rejets des industries, des habitations et encore du trafic; implantation de villas en lisière de la forêt, transformation de ces lisières en dépotoirs...

De nombreuses agressions proviennent de l'utilisation même de la forêt par ceux qui l'apprécient mais qui ne mesurent pas la portée de leurs actes: compactage du sol par la circulation hors des sentiers des promeneurs et vététistes, dérangement de la faune par les chiens lâchés ou non maîtrisés par leur propriétaire...

Le rôle du forestier est de faire prendre conscience des menaces qui pèsent sur ce milieu fragile, que tous veulent voir conservé. La gestion d'un massif forestier aussi vaste, aux fonctions aussi diverses et qui subit autant de pressions que la Forêt de Soignes requiert une vision claire de l'avenir qu'on veut lui donner.

#### Plan de gestion

# Un plan de gestion, pour quoi faire exactement ?

En Région de Bruxelles-Capitale, un projet de Plan de Gestion, préparé depuis 1999 et soumis à consultation publique en 2000, a été adopté par le Gouvernement en avril 2003.

Il contient un très grand nombre de mesures répondant à des objectifs à la fois écologiques, sociaux, paysagers et, dans une moindre mesure, économiques.

Il préserve notamment le paysage de la hêtraie cathédrale sur une surface importante tout en assurant une place prépondérante à la conservation de la biodiversité. Il prévoit ainsi d'augmenter les superficies des zones protégées existantes et il intègre le rajeunissement progressif des peuplements de hêtres vieillissants. De plus, il a permis d'obtenir le label FSC grâce à une gestion durable et enfin, il encourage le dialogue et la participation, afin d'associer à la gestion de la forêt un maximum de ses 'usagers'.

Et ce ne sont que quelques thèmes parmi les principaux. Leur nombre et leur variété reflètent la diversité de la forêt et de ses enjeux.

Nous vous invitons, dans cette brochure, à partir vous-même à la découverte de cet ensemble, complexe mais combien enrichissant.

Mieux comprendre la forêt pour vous la faire mieux aimer.

#### Les grands principes de la nouvelle gestion

- augmenter la biodiversité en forêt
- maintenir voire restaurer certains milieux particuliers
- maintenir partiellement la hêtraie cathédrale
- assurer une diversité de paysages de qualité
- mettre en valeur le patrimoine historico-culturel
- maintenir la forêt dans un bon état de propreté
- assurer un bon accueil du public (accès, viabilité, sécurité)
- rencontrer les multiples demandes du public en termes de récréation et permettre une bonne cohabitation des différentes activités de loisir
- limiter toute pratique qui pourrait entraîner une dégradation des sols
- informer et sensibiliser le public à la nature et à la gestion durable
- protéger les ressources en eau (souterraine et de surface)
- tendre à la régénération naturelle des peuplements d'arbres

#### Une gestion durable et participative de la Forêt de Soignes

Une première expérience de plate-forme participative a travaillé durant 3 ans, regroupant gestionnaires et utilisateurs, qu'ils soient naturalistes, vététistes, cavaliers, scouts ou promeneurs... Le projet a été financé par l'IBGE dans le cadre de son plan de gestion. Le WWF-Belgium, la Fondation Roi Baudouin et la Fondation pour les Générations Futures s'y sont associés.

Pour une découverte approfondie de la Forêt de Soignes, outre les nombreux livres sur le sujet, visitez le site internet créé à l'initiative de la Fondation Roi Baudouin: www.foret-de-soignes.be

#### Le Centre d'Information de la Forêt de Soianes - CIFS

Durant 15 ans, ce Centre a abrité un musée dans les bâtiments du Rouge-Cloître. L'accès difficile et les exigences liées à une conception plus dynamique des musées ont conduit à sa fermeture. La rénovation de la Maison du Portier va permettre d'y transférer les activités d'information et d'accueil tandis que le Centre continuera de fonctionner en tant que relais scientifique.



Le chevreuil est le plus grand mammifère de la Forêt de Soignes.



#### Histoire

#### Les bâtisseurs de Cathédrales

#### La naissance

Imaginez la Forêt de Soignes sans un arbre. Des mousses, des lichens, des bruyères à perte de vue. C'est la toundra, le paysage sonien d'il y a 10 000 ans, à la fin de la dernière glaciation.

L'homme préhistorique, chasseur et cueilleur, y est déjà présent de manière intermittente, mais si rare que son impact est encore négligeable. Les modifications du climat feront, au cours des siècles, évoluer ce paysage de toundra en forêt.

Vers 2000 avant J.C., le climat s'est radouci jusqu'à devenir comparable à celui d'aujourd'hui et le hêtre en profite pour faire sa première apparition. L'homme va se mettre à influencer la physionomie de la forêt. Et beaucoup plus rapidement que ne l'avait fait le climat...

#### Un théâtre pour l'Histoire

Des Celtes, premiers sédentaires de l'âge du fer, jusqu'à l'époque de Charlemagne, en passant par les conquérants galloromains, la Forêt de Soignes produit du bois pour le feu, du bois de construction pour maisons et navires, sert de cadre pour des chasses mémorables ou de refuge aux soldats combattant dans nos régions. Chasse gardée des ducs de Brabant, elle échappera au défrichement et à la charrue. Pour le reste, rien ne lui est épargné.

Ses lisières sont peu à peu grignotées par les villages et les communautés religieuses qui s'y installent. Au 18 in siècle, période de troubles, la forêt est pillée par la population. Les seigneurs, ayant besoin d'argent, y pratiquent de fortes coupes. La forêt perd du terrain et se dégrade au fil des siècles.

#### Le paysage actuel

La composition actuelle de la forêt en essences feuillues remonte au régime autrichien (1714-1795). Avec comme principal objectif de produire du bois de qualité, Joachim Zinner, jeune architecte paysagiste autrichien, fait planter des hêtres en masse et sur de grandes surfaces, qui formeront la majestueuse hêtraie cathédrale actuelle.

Il n'est pas rare en Soignes de croiser encore aujourd'hui des hêtres de plus de 200 ans, datant de ces premières plantations.

#### De l'Indépendance à nos jours

En 1830, au moment de la Révolution belge, la Société Générale qui avait reçu la forêt en dot de Guillaume d'Orange, vend, pour des raisons politiques, près de 60% de ses possessions. Ces terres sont défrichées; le reste, 4400 ha, correspond plus ou moins à la superficie actuelle de la Forêt de Soignes. Léopold 1<sup>er</sup> en fait l'acquisition en 1843 et en confie la gestion à l'Administration des Eaux et Forêts. La chasse est suspendue en Soignes à partir de 1974 et supprimée depuis 1991 en Région de Bruxelles-Capitale.

En 1984, l'État belge est régionalisé et la Forêt de Soignes est répartie entre les trois Régions du pays. Le massif est dorénavant soumis à trois législations et trois gestions différentes.

#### Les traces de l'histoire

La Forêt de Soignes a livré des objets très anciens: des haches, des pointes de flèche, des grattoirs, des percuteurs,...

Les restes d'un camp fortifié néolithique datant de 4000 ans avant J.C. sont visibles à Boitsfort, le long de la Drève des Deux Montagnes.

Au croisement des chemins des Deux Montagnes et des Tumuli, on peut apercevoir deux petits monticules. Il pourrait s'agir de tumuli de l'époque pré-romaine ou romaine.

Certains sites, comme le Rouge-Cloître, construit au 14<sup>ème</sup> siècle, témoignent de l'activité intense de cette époque.

La Forêt de Soignes a été visitée par de nombreuses têtes couronnées. C'est le cas de Charles-Quint au 15<sup>ème</sup> siècle qui a notamment fréquenté le prieuré de Groenendael.

Dans le sentier du Grasdelle, un mémorial en 'cromlech', formé de 11 petits menhirs a été érigé en 1920, en souvenir de 11 gardes forestiers tués en 14-18.

Un peu plus loin, au début de la partie herbeuse du sentier de Grasdelle, une pierre, portant les dates 1830-1930 et entourée d'un bouquet de 10 tilleuls, commémore le centième anniversaire de notre indépendance.



La hêtraie cathédrale



Des informations aux points statégiques.



Le Rouge-Cloître.



Le mémorial aux forestiers.

© IBGE / M. Gryseel

#### Géologie-pédologie

#### Sol, sous-sol et relief:

#### Histoires anciennes

#### et très actuelles

Comme quoi on peut traverser les millénaires sans encombre et se retrouver menacé en quelques années à peine...

C'est le cas des sols de la Forêt de Soignes, un des rares endroits de Belgique où ils ont conservé leurs caractéristiques originelles, d'avant l'arrivée de l'homme. En effet, la formation des sols soniens remonte à la dernière période glaciaire, il y a plus de 10 000 ans. Or, le tassement et l'érosion provoqués par le passage hors chemins des VTT et des promeneurs ou encore l'exploitation forestière au moyen d'engins lourds de forte puissance ont contribué à une sévère dégradation.

#### Le sous-sol

La base du sous-sol de la Forêt de Soignes est constituée d'un socle rocheux très ancien datant du Primaire (vieux de 400 millions d'années). Le sous-sol même est constitué de couches de sable posées sur des couches d'argile.

Autrefois, quand le climat était beaucoup plus humide, des eaux très abondantes ont furieusement érodé le sol et creusé les vallées, aujourd'hui asséchées, qui modèlent le relief de la forêt.

Retenue par la couche d'argile profonde, l'eau est toujours bien présente et des sources naissent au bas de certains versants au contact des niveaux argileux.

#### Les sols

Les sols soniens sont de type limoneux: une couche de limon éolien (apporté par le vent lors de la dernière glaciation) pouvant aller de 3-4 mètres à 10-15 mètres recouvre les assises du Tertiaire sous-jacent. Par endroits (sur certains talus abrupts ou au sommet de certaines collines), la couche de limon a été totalement érodée et a laissé la place à l'assise tertiaire.

Le sol limoneux acide est favorable à une large gamme d'essences forestières mais on note, à faible profondeur, une couche plus dure, d'origine glaciaire qui, sur les plateaux principalement, ne permet pas un bon ancrage racinaire des arbres de la Forêt de Soignes. Ce qui les rend plus fragiles face aux tempêtes.

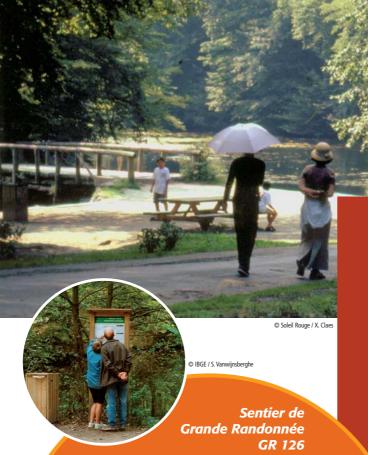
La forte acidité des sols soniens limite le développement de la pédofaune; ces minuscules organismes 'composteurs' sont nécessaires à la régénération et à la bonne structuration des sols. C'est ce déficit en pédofaune qui rend notre forêt particulièrement sensible au tassement et à l'érosion dus à la surfréquentation.

#### Le relief

La forêt est située sur un plateau de 120 mètres d'altitude moyenne. Le relief que l'on y rencontre a été modelé pendant les périodes interglaciaires du Quaternaire, lors d'épisodes pluvieux intenses. Il y a été conservé intact, préservé de l'érosion par la couverture forestière. Contrairement au reste de la région limoneuse, où il a carrément été 'gommé' par l'agriculture et d'autres activités humaines.

Actuellement, l'évacuation des eaux des routes provoque de gros problèmes notamment le long de ces petites vallées sèches où ne devrait se produire aucun écoulement. Celui-ci entraîne en effet de l'érosion, l'apport de sédiments et de polluants et le bouleversement de l'équilibre qui s'était établi puis maintenu au cours des millénaires

La circulation des promeneurs et le passage des cyclistes sur les pentes causent également une importante érosion. Une fois les mousses et la végétation herbacée détruites et la litière emportée, l'érosion décape littéralement les sols, déchausse les racines et modifie le relief originel.



**Promenade** 

# Le grand tour de la forêt

Cette promenade balisée par nos forestiers vous offre l'occasion de découvrir tous les visages de la Forêt de Soignes, ses longues drèves majestueuses, ses petits vallons encaissés, ses hautes futaies anciennes. Le balisage en forêt est indiqué en jaune et bleu, et deux raccourcis indiqués en pointillés sur la carte sont possibles.

### La grande traversée

S'inscrivant dans le tracé des grands GR européens, il ne s'agit pas ici d'une boucle mais d'une ligne nord-sud. Cette traversée part de la station de métro Hermann-Debroux, rejoint la Forêt après avoir traversé les parcs urbains qui bordent la Woluwe, pour aboutir (pour le tronçon qui nous concerne) dans le superbe Parc du Château Solvay à La Hulpe.

- La Forêt proprement dite commence réellement
   à la gare de Boitsfort, qui est un départ alternatif possible.
- Balisage uniformisé des GR, une ligne blanche et une ligne rouge, en évidence sur des arbres, des poteaux, etc.

#### Références:

- Topo-Guide GR 126
- Carte IGN de la Forêt



© IBGE / Nizett



### Visages et paysages

Sur près de 5 000 hectares, la Forêt de Soignes offre mille visages. Autant de paysages à découvrir en promenade, d'habitats de prédilection pour tel ou tel fleur ou animal... autant de richesses à préserver d'urgence.

#### Un monument de plus de 200 ans

La composition actuelle de la forêt en essences feuillues remonte au régime autrichien (1714-1795). Mandaté pour restaurer la forêt et relancer la production de bois de qualité, Joachim Zinner, architecte paysagiste autrichien, installe, en plantant massivement le hêtre, ce qui deviendra une hêtraie cathédrale unique en Europe.

Mais entre-temps, la vocation de la forêt a changé, l'exploitation purement forestière a été singulièrement ralentie au profit d'une gestion axée notamment sur les loisirs et la préservation des paysages et de la biodiversité.

Le rythme des coupes et des régénérations a été ralenti et la futaie a vieilli; nombre de hêtres dépassent d'ailleurs l'âge canonique de 200 ans.

Ce paysage est entré en 1959 dans la liste officielle des Monuments et Sites et la préservation doit donc en être assurée. Parallèlement, une rénovation s'impose d'urgence. C'est la priorité des forestiers de rajeunir petit à petit les peuplements âgés tout en gardant de vieux arbres en suffisance pour conserver l'aspect majestueux de la hêtraie.

Concrètement, la moitié de la forêt gardera son aspect de hêtraie cathédrale tandis que l'autre moitié prendra petit à petit un aspect beaucoup plus naturel de forêt mélangée, avec une structure plus variée. La régénération porte sur 15 ha par an, répartis en 9 ha de hêtraie cathédrale et 6 ha de futaie mélangée. Sur la période de 24 ans couverte par le plan de gestion, au total 350 ha seront ainsi replantés.

#### Les sites lisières, les coupures dans la forêt

Classiquement, les lisières sont les milieux les plus diversifiés des massifs forestiers, car beaucoup d'espèces dépendent de la présence contiguë de différents milieux, forestiers et non forestiers.

Or, en Forêt de Soignes, les lisières externes sont généralement très pauvres du fait de la rupture brutale entre le massif forestier et les milieux urbains avoisinants, souvent peu accueillants pour la faune et la flore.

Les lisières internes (entre différents habitats forestiers ou entre deux peuplements) sont peu nombreuses et brutales.

L'augmentation du nombre et de la biodiversité des lisières internes et externes est une préoccupation permanente de la gestion forestière.

#### Les drèves

Témoins, pour certaines d'entre elles, du passé cynégétique du massif, ces majestueuses allées bordées d'arbres sont d'un attrait paysager incontestable. Elles seront restaurées et préservées mais on n'en tracera pas de nouvelles, pour ne pas donner à la Forêt de Soignes davantage une allure de parc forestier que de forêt sauvage.

#### Les arbres remarquables

Points de repère dans le paysage, traces du passé, attrait pour les promeneurs curieux, de nombreux arbres remarquables sont présents en Forêt de Soignes. Leur inventaire est actuellement en cours car il en existe encore de nombreux qui ne sont pas répertoriés.







Le Charme noueux



Hêtre

© IBGE / S. Vanwijnsberghe

@ IBGE / S. Vanwiinsberghe

Le Chêne Cosyn
Dans la réserve forestière
du Rouge-Cloître, vous
trouverez ce chêne particulièrement remarquable
pour sa rectitude, dédié
1996 à Paul Cosyn, ancien
secrétaire général de
la Ligue des Amis de
la Forêt de Soignes.

© IBGE / M. Gryseels

à fibres torses.

Le Robinier

présentant de multiples loupes.

#### Protéger c'est bien, développer, c'est mieux

La politique de préservation de la nature développée jusqu'à maintenant en Forêt de Soignes a essentiellement consisté à protéger de la pression exercée par l'homme certains habitats rares, fragiles et sensibles ainsi qu'à favoriser la biodiversité en général. A partir de ces démarches essentielles de création de réserves

naturelles, qui, au départ consistaient principalement en une 'mise sous cloche' des milieux particuliers, les politiques de gestion de la nature évoluent vers des démarches plus actives; on passe de la 'protection', à la 'conservation' et enfin au 'développement' de la biodiversité et de la nature, et ce sur l'ensemble de la forêt.

Les marais du Vuylbeek.



La flore vernale : anémones et jacynthes.



#### La sauvegarde des milieux naturels adjacents

### En forêt, il n'y a pas que la forêt

Les futaies équiennes 1 de la Forêt de Soignes sont relativement pauvres biologiquement. L'essentiel de la biodiversité de la forêt est concentrée dans ses milieux marginaux ou périphériques, comme les milieux humides, les vallons ou les clairières. La plupart des espèces animales forestières ont des niches écologiques complexes incluant des lisières et d'autres milieux non strictement forestiers. Ainsi par exemple, le chevreuil est une espèce de lisière qui a besoin d'espaces dégagés. Il en va de même pour la bécasse, les chauves-souris, diverses espèces de rapaces ou de mustélidés.

Un élément déterminant de la richesse biologique de la Forêt de Soignes réside donc aussi dans la présence de milieux naturels biologiquement intéressants à proximité immédiate; le **Plateau de la Foresterie** en est un bon exemple, malheureusement menacé.

La **zone vallicole de la Woluwe**, débouchant en Forêt de Soignes, est elle aussi exceptionnelle, ne fut-ce que par le fait que la continuité physique de la rivière y a été maintenue de bout en bout et qu'il n'y coule que de l'eau de source ou de pluie, les eaux usées utilisant un collecteur parallèle.

Un élément essentiel du maintien d'une biodiversité de qualité en Forêt de Soignes se joue donc hors des limites strictes de la Forêt.

Il existe aussi des milieux rares et particuliers pour lesquels une gestion et un statut spécifique ont été prévus. Ainsi, des **réserves naturelles** ont été créées dans les fonds de vallons humides, incluant des étangs et marécages ainsi que des versants riches en grès calcaires, et ce d'autant plus que ces sites étaient pratiquement toujours situés dans des zones de très forte fréquentation.

La Forêt de Soignes en recèle cinq: la réserve naturelle du **Rouge-Cloître**, la réserve naturelle des **Trois-Fontaines**, la réserve naturelle du **Vuylbeek**, la réserve naturelle des **Enfants noyés** et la réserve naturelle de **la mare du Pinnebeek**.

Dans le cas de ces réserves naturelles dites 'dirigées', la totalité de la gestion est orientée vers une optimisation de la biodiversité, ce qui implique souvent des mesures de gestion spécifiques qui peuvent différer fortement de celles appliquées ailleurs en Forêt.

Les réserves forestières visent à la conservation et au maintien d'habitats forestiers typiques et particuliers en Forêt de Soignes. La gestion y est comparable à celle pratiquée dans le reste du massif mais une attention plus grande est portée à la protection et au maintien du faciès et du milieu. On en a désigné une au Rouge-Cloître orientée vers le maintien de la chênaie à jacinthes.

Une **réserve intégrale** a également été créée à **Watermael-Boitsfort**. Le but est de laisser la forêt évoluer librement, sans intervention humaine comme dans une forêt naturelle. Cette zone se caractérise donc par une absence volontaire de toute gestion.

Le statut de **zones de protection**, qui couvrent 30% de la forêt, n'implique que des restrictions d'usage (chiens en laisse, limitation du public aux chemins). Ce statut permet de créer un refuge pour la faune ou permet d'assurer la quiétude des zones en régénération.

Equienne: partie de la forêt dont les arbres ont tous le même âge et donc la même taille; ce qui crée un milieu partout équivalent et ne favorise donc pas la (bio)diversité.





La chauve-souris Vespertillon de Berchstein.



La bruyère des sous-bois.



Une aulnaie inondée.



Le bois mort abrite de multiples espèces.

#### Natura 2000 et la Forêt de Soignes

Le réseau 'Natura 2000' est un réseau écologique européen cohérent de sites protégés, pour la sauvegarde d'habitats à haute valeur écologique et la conservation d'espèces rares de la faune et de la flore. Ces sites sont désignés en application de deux directives européennes fondamentales: la Directive 'Oiseaux' (79/403) et la Directive 'Habitats' (92/43). La Directive 'Oiseaux' protège spécifiquement des espèces d'oiseaux sauvages ainsi que leur milieu, leur nids et œufs. En complément, la Directive 'Habitats' prévoit la conservation de tous les habitats et espèces sauvages (flore et faune autre que oiseaux) d'intérêt communautaire.

Dans le cadre de la Directive 'Habitats', la présence de zones importantes de haute valeur biologique (en particulier les zones boisées) et la richesse spécifique de certains groupes, comme les chauves-souris, ont permis l'intégration dans le réseau de quelques sites clefs (au total 2300 ha) pour la nature bruxelloise. La Forêt de Soignes, avec ses bois et domaines boisés avoisinants, en forme la partie la plus importante. Sa désignation se base sur l'existence de pas moins de 9 types d'habitats (hêtraies, chênaies, aulnaies inondées...) spécifiquement protéges par la Directive. La présence de spécimens comme le Lucane cerf-volant et la Bouvière et surtout de 4 espèces de chauves-souris très rares (Grand murin, Vespertillon à oreilles échancrées, Vespertillon des marais, Barbastelle) est également déterminante.

Le statut 'Natura 2000' de la Forêt de Soignes assure le maintien de l'écosystème et de ces espèces caractéristiques. Il oblige la Région à prendre toutes les mesures de protection et de conservation nécessaires, garantissant le maintien de ces habitats et espèces à long terme. Mais la Forêt de Soignes ne deviendra pas pour autant une réserve naturelle fermée. Les activités humaines, comme la récréation douce et l'exploitation forestière, restent possibles, pour autant qu'elles ne compromettent pas la conservation des habitats et des espèces protégés.

#### Pour plus d'information:

www.bruxellesenvironnement.be > espaces verts > natura 2000

#### **Faune**

# Comment va la faune en Forêt de Soignes ?

Aurochs, élans, ours bruns et loups ont déserté depuis longtemps la Forêt de Soignes, comme la plupart des régions d'Europe, d'ailleurs.

Les deux derniers disparus sont le blaireau et le lièvre, ce dernier suite à la dégradation des lisières et au lotissement des terres agricoles contiguës à la forêt.

#### Priorité à la biodiversité

Mais s'il reste aujourd'hui moins de mammifères sauvages dans la forêt, sa faune reste exceptionnellement riche: on y dénombre encore 39 espèces de mammifères, dont 15 espèces de chauvessouris, un record! Les chiroptères constituent en effet le groupe de mammifères globalement le plus menacé d'Europe.

Sans oublier les insectes, les arachnides, les oiseaux, les poissons et batraciens qui ont tous des représentants rares dans notre forêt bruxelloise.

Une richesse reconnue et protégée par les gestionnaires actuels de la forêt et tous les naturalistes actifs en Soignes.

Le chevreuil est le plus grand herbivore subsistant en Forêt de Soignes et, d'une certaine manière, l'animal fétiche du massif et le 'chouchou' du public. Il a dû être réintroduit après sa disparition probablement causée par le braconnage durant la guerre et le dérangement; sa population est estimée aujourd'hui à 120 individus sur la partie bruxelloise. Il apprécie les sous-bois et peut parfois contrecarrer les efforts de reboisement en allant s'alimenter dans les jeunes plantations.



Si vous voulez l'apercevoir, c'est en hiver, au petit matin, que vous avez le plus de chance; en cette saison, il apprécie les clairières et se déplace en hardes de 5 à 6 individus. Seul le mâle a des bois qu'il perd en automne et qui repoussent au printemps.

**Le renard**, réapparu dans les années 50, doit sa survie à ses extraordinaires facultés d'adaptation. Petits animaux, fruits des bois, notre goupil mange de tout et va jusqu'à fouiller nos poubelles!

Il pénètre aujourd'hui jusqu'au cœur de la ville: il a été observé au parc du Cinquantenaire où il arrive via le parc de Woluwé, et même à la gare Léopold, qu'il a dû probablement atteindre en suivant les talus de chemin de fer.

Il est absolument sans danger pour l'homme - rappelons que la rage a disparu chez nous - et joue un rôle écologique important, notamment dans la régulation des populations de rats, lapins, etc.

#### Les chauves-souris, insecticide sympa et 100% naturel

La Forêt de Soignes est d'une richesse exceptionnelle en chauvessouris (pas moins de 15 espèces sur les 19 présentes en Belgique)! Ceci s'explique par la valeur biologique très élevée de la forêt, avec ses différents types de végétation et ses nombreux vieux arbres creux, et par l'existence à ses abords de terrains de chasse favorables, en particulier au-dessus et autour des étangs de la vallée de la Woluwe.

Rappelons que les sinistres légendes qui entourent la chauvesouris sont parfaitement injustifiées. Bien au contraire, ce petit animal inoffensif est un 'insecticide' extrêmement utile et performant puisqu'il avale jusqu'à la moitié de son poids en insectes chaque nuit.

Sa survie et son développement dépendent essentiellement de la préservation de ses habitats de jour, de nuit et d'hibernation.

### *Un touriste bien installé: l'écureuil de Corée*

Parmi les espèces exotiques présentes dans la Région, on note en particulier la présence du tamia de Sibérie (communément appelé écureuil de Corée). Sa population, essentiellement limitée à la forêt, se composerait de 2000 à 7500 individus.



Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, notre écureuil roux semble ne pas souffrir de cette concurrence asiatique. Cela est probablement dû au fait que leurs habitats respectifs se situent à des altitudes très différentes: au sol pour l'écureuil de Corée, sur les plus hautes branches pour l'écureuil roux!



© Vilda / Y. Adams



© IBGE / R. Trappeniers

© Vilda / R. Verlinde

#### ... et les autres?

**Les lapins** sont très présents en Soignes. On y trouve aussi **l'hermine**, **la belette** et **le putois d'Europe**.



#### Vous appréciez le grand calme de la forêt?

#### Eux aussi!

Ne vous écartez pas des chemins. Rappelez-vous que les animaux que vous croisez dans la forêt de Soignes sont sauvages et qu'ils ont besoin d'espace et de tranquillité. Ils sont craintifs et tenter de les approcher peut avoir des conséquences désastreuses.

Si vous rencontrez un jeune faon, ne pensez pas trop vite qu'il est perdu. Sa mère n'est certainement pas loin. Ne le touchez pas, votre odeur pourrait effrayer la mère et elle abandonnerait le faon

#### Tenez vos chiens en laisse

Les chiens errants ou non tenus en laisse constituent un danger important pour les animaux sauvages, qu'ils peuvent blesser ou tuer. Pour les chevreuils en particulier, il arrive aussi que leurs abo 'chasses' intempestives séparent les faons de leur m

#### Au volant, attention!

Le trafic routier est l'une des plus grandes menaces pour la faune en Forêt de Soignes. Les chevreuils et les jeunes renards sont particulièrement touchés par les

voitures à l'époque où ils recherche



© Soleil Rouge / X. Claes

#### Les oiseaux

Les oiseaux profitent merveilleusement de l'acoustique impressionnante de cette cathédrale de verdure qu'est la Forêt de Soignes. Les chants, sifflements, roucoulements témoignent de la multiplicité des espèces. On a la chance d'y dénombrer presque une centaine de variétés d'oiseaux nicheurs et, ce qui est remarquable, au moins 5 couples de Pics noirs, les plus grands pics d'Europe. Les larges clairières de la forêt, dégagées par les violentes tempêtes de 1990, sont particulièrement accueillantes pour l'Autour des palombes, la Bécasse des bois... De plus, les vieux hêtres présentent des cavités naturelles très appréciées des oiseaux cavernicoles, comme les Pics, les Chouettes, les Mésanges... La Buse variable, elle, aime planer entre les hautes colonnes végétales. Les études démontrent malheureusement une nette diminution de certains passereaux insectivores tels que le Pouillot siffleur, le Pipit des arbres ou le Rouge-queue à front blanc. Il faut aussi regretter la disparition du Coucou. On observe des difficultés même pour les espèces communes. Les causes sont sans doute vastes, durables et multiples : la pollution, y compris sonore, la raréfaction des insectes et la pauvreté de leur nourriture de prédilection, l'impact des chiens non tenus en laisse, la surfréquentation du milieu...

- 1. La Chouette hulotte; 2. L' Autour des palombes;
- 3. La Bécasse des bois.



© Vilda / R. Verlind



© Vilda / R. Verlinde



© Vilda / Y. Adams



#### Les insectes et les araignées

Une étude a permis d'identifier 38 espèces différentes de coléoptères dont une variété du Carabe aux reflets d'or, endémique à la Forêt de Soignes. Les autres ordres n'ont pas fait l'objet d'études systématiques mais on a constaté une forte diminution de la présence des papillons, due à la raréfaction de certains biotopes.

On a recensé 137 espèces d'arachnides, dont certaines rares et une unique en Belgique (Philodromus praedatus), ainsi que la dernière colonie de Mygales, reliquat d'une population peut-être plus nombreuse jadis - rassurez-vous, elles sont minuscules et absolument sans danger pour nous! Les causes de cette diminution sont une fois de plus la disparition et la dégradation de leur habitat, dues au tassement et à l'érosion du sol provoqués par les promeneurs et vététistes circulant hors des chemins.

#### Le Grand cerf-volant

Lucanus cervus est le plus grand coléoptère d'Europe et certainement le plus spectaculaire; le mâle adulte, aux énormes mandibules, peut atteindre 8 cm. La larve, très grande elle aussi, vit surtout dans les souches de chêne et le bois vermoulu des hêtres et des châtaigniers. Au moment de la reproduction, les mâles effectuent pour les femelles de violents 'combats de gladiateurs', mais qui s'achèvent toujours sans blessés.

Pour favoriser et maintenir les colonies de Lucanes repérées à proximité de la forêt, les forestiers pratiquent désormais une sylviculture qui maintient plus de bois mort au sol.

Le Lucane cerf-volant.

Les zones humides et les étangs de la forêt sont importants non seulement pour les amphibiens communs (Grenouille rousse, Crapaud commun, Triton alpestre...) mais aussi pour les espèces plus rares (Salamandre terrestre et Triton crêté)...

Certains étangs soniens, notamment ceux du Rouge-Cloître, abritent des poissons remarquables, comme la Bouvière, protégée au niveau européen.

On ne compte en Forêt de Soignes que deux espèces indigènes de reptiles, l'Orvet et le Lézard vivipare. Ces animaux à sang froid apprécient les espaces dégagés où ils peuvent se chauffer au soleil, comme les bordures de voies ferrées, biotope de prédilection de notre lézard.

La présence d'un reptile exotique, la Tortue de Floride, est par contre tout à fait regrettable. Elle a été introduite par les particuliers qui l'ont acquise en animalerie et s'en sont débarrassé plus tard dans la nature. Heureusement, elle ne semble pas en mesure de se reproduire dans nos contrées; par contre elle pourrait entrer en compétition avec la faune indigène.

Toutes les espèces d'amphibiens et de reptiles indigènes de la Région de Bruxelles-Capitale sont menacées. Outre les causes classiques liées à la surfréquentation, la pollution des eaux, des lâchers intempestifs d'animaux exotiques ou domestiques (tortues, grenouilles, serpents, canards) et des ré-empoissonnements systématiques ou exagérés peuvent également jouer un rôle néfaste.

© IBGF / O. Beck



La Grenouille rousse

Salamandre terrestre



Le Crapaud commun.



Le Triton alpestre.



La Bouvière.



### Quand la forêt nous fait une fleur

La Forêt de Soignes possède une flore étonnamment riche pour une forêt urbaine. Les botanistes y ont répertorié environ 400 espèces différentes de plantes supérieures, dont certaines plantes rares.

Parmi les plus communes, citons la Luzule des bois (à flanc de coteaux), la Jacinthe des bois et la Fougère-aigle, l'Oxalis et le Muguet, caractéristiques des vieilles hêtraies et chênaies jamais défrichées, la Digitale pourpre ou l'Epilobe en épi, caractéristiques des clairières, l'Anémone sylvie et la Primevère élevée, qui participent toutes aux paysages soniens les plus typiques.

Alors que les grandes futaies de hêtres sont relativement 'pauvres' en plantes, d'autres milieux, plus ouverts, accueillent une biodiversité remarquable. La Forêt de Soignes a ses jardins secrets: les affleurements calcaires, les zones humides, les berges de ses plans d'eau...

lci encore l'équilibre est fragile et sans cesse remis en question; de nombreuses espèces ont récemment disparu, comme certaines orchidées, d'autres accidentellement introduites deviennent carrément envahissantes.

Préserver voire développer les milieux et les conditions propices à la biodiversité, tout en favorisant l'accès de la forêt au plus grand nombre de promeneurs, rajeunir les peuplements d'arbres, tout en conservant les paysages. Le travail des gestionnaires est permanent et complexe.

Et le respect de la forêt par tous ses usagers, indispensable.



l'Arum ou Gouet tacheté. Avec son odeur fétide et sa forme en cornet, il piège les mouches qui aident à sa pollinisation. Ses fruits rouges sont toxiques.

### Mousses, lichens

**et champignons** La Forêt de Soignes serait la plus riche du Benelux en bryophytes (mousses). On dénombre aussi plus d'une vingtaine de lichens et un bon millier d'espèces de champignons, dont la plupart, malheureusement, sont rares ou menacés. En cause: la cueillette intensive, le piétinement du sol, la pollution de l'air. Or les champignons sont très importants car ils constituent un maillon essentiel pour le recyclage naturel de la matière organique et servent de nourriture aux animaux de la forêt. C'est pourquoi leur cueillette est interdite.



C IBGF / M. Gryseel

#### Orties, chardons et ronces: ça pique, c'est bien!



Les feuilles du **Chêne pédonculé** n'ont pas de pétiole, elles sont 'collées' au rameau; le gland lui, possède un long pédoncule.

© Forêt wallonne asbl.



Pour le **Chêne sessile**, c'est le contraire!



Le Chêne rouge d'Amérique se reconnaît à ses feuilles caractéristiques.

### Les Chênes pédonculé et sessile,

présents à 15% en Soignes, sont les arbres qui affichent la plus belle longévité en Europe: de 300 à 1000 ans! De dimensions tout aussi respectables que le Hêtre, ils facilitent l'arrivée de la lumière au sol, ce qui permet à la végétation de sous-bois de mieux se développer.



© IBGE / Nizette



Les autres essences couvrent les 10 derniers pourcent.

Du côté des **résineux (8%)**, qui parfument si agréablement certains coins de notre forêt, on trouve le Pin sylvestre, les Pins noirs et, dans une moindre mesure, le Mélèze d'Europe. Ils ont été plantés sur des sols plus pauvres, généralement sablonneux et secs, et varient avantageusement le paysage.



© IRGE / Nizette

Enfin pour les autres
• feuillus (2%), il s'agit de
l'Érable sycomore, du Bouleau
verruqueux, du Merisier, de
l'Aulne glutineux, du Charme,
du Frêne, du Châtaignier
et du Peuplier.



© IBGE / Nizette

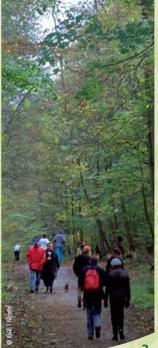
#### Le Hêtre

est sans conteste l'icône de la Forêt de Soignes. Fusiforme, il mesure jusqu'à 50 m de haut. Il peut vivre plus de 200 ans mais, à cet âge, de nombreux individus sont basculés par le vent ou attaqués par les champignons (le plus vieux est tombé à l'âge canonique de 290 ans!) Le bois du Hêtre sonien est de qualité supérieure et très apprécié en ameublement. notamment. Il aime les plateaux limoneux et représente à lui tout seul 75% des arbres de la Forêt de Soignes.



© IRGE / Nizett







© IBGE / M. Gryseels

#### On rencontre trois types de milieux en Forêt de Soignes avec chacun leur cortège d'espèces végétales:

- 1. les hêtraie et chênaie acidophiles
- 2. la forêt mélangée sur sol acide
- 3. les milieux ouverts (clairières,...)



#### La Fougère-aigle,

très commune sous les chênes et dans les coupes forestières, joue un rôle d'abri intéressant pour la faune et contribue à la beauté des paysages forestiers; mais elle peut compromettre la reprise des jeunes plantations à cause de sa vigueur. Son développement est surveillé.

#### L'Anémone sylvie,

est une plante vivace à rhizome (tige souterraine), dont les fleurs blanches apparaissent de mars à fin avril. Elle s'adapte à la plupart des sols de la forêt, à l'exception des plus acides. Toutefois, elle préfère les sols fertiles à humus, où elle peut former, au printemps, de véritables tapis blancs.



© IBGE / M. Gryseels

#### La Jacinthe des bois,

est plutôt rare en forêt de Soignes, mais localement très abondante, notamment dans la chênaie mélangée, où elle peut former de véritables tapis qui, en avril-mai, nous gratifient de leurs floraisons bleues spectaculaires. Pour son malheur, elle est particulièrement appréciée du public qui n'hésite pas à la cueillir, arrachant par la même occasion le bulbe de la plante.

#### Des plantes qui racontent la forêt

Les lichens sont des bio-indicateurs connus, surtout pour la qualité de l'air. Les macro-champignons permettent également de bien mesurer la biodiversité, compte tenu de leur rôle vital dans les forêts.

D'autres espèces ne poussent que sur les sols érodés et compactés; c'est le cas du Jonc épars ou du Poivre d'eau, qui révèlent ainsi la surfréquentation de certaines zones ou les dégâts liés aux débardages<sup>1</sup> des arbres abattus.

1. Evacuation, souvent à l'aide d'engins lourds, d'arbres tombés ou abattus.





#### © IBGE / M. Gryseels

#### **Espèces envahissantes**

Plusieurs espèces introduites, particulièrement envahissantes, se multiplient et constituent une menace à la fois pour la flore indigène et la biodiversité.

#### La Berce du Caucase.

partie de la gare du Quartier-Léopold et présente localement depuis plus de 50 ans, continue de s'étendre. Elle se rencontre fréquemment le long des axes de circulation. On la retrouve aussi dans plusieurs sites naturels, comme celui des Enfants Noyés en Forêt de Soignes. Cette espèce menace la flore indigène et représente aussi un danger pour le public car son contact brûle par photosensibilisation. La seule lutte efficace est d'arracher ses racines avant la floraison et d'éviter toute dispersion des graines.



#### La Balsamine de

l'Himalaya, est une jolie plante envahissante que l'on trouve notamment aux environs du vallon de Grasdelle. Pour cette espèce, il est plus efficace de l'attaquer par arrachage avant sa floraison pour éviter que les graines ne se dispersent.



© F. Hidveai

#### La Renouée s'étend.

en Région bruxelloise, sur les talus de chemin de fer et sur de nombreux terrains marginaux. mais aussi sur les bords de routes, aux limites des parcs, des bois... Son développement végétatif rapide et son système de racines étendu lui permettent de dominer très vite la végétation initiale et de la faire disparaître. La seule méthode de lutte efficace est l'épuisement par les fauches répétées pendant plusieurs années, avant que la plante n'atteigne 40 à 50 cm de haut. Elle est une menace surtout pour les lisières. mais heureusement en Forêt de Soignes, l'ombrage des arbres limite son extension.

Le cerisier tardif, originaire d'Amérique du Nord, a été introduit en Europe fin du XIX° siècle pour améliorer les sols sableux pauvres et acides. Le plan de gestion prévoit de contrôler cette espèce afin de stopper son expansion et de réduire sa présence dans les zones où elle est déjà installée.



© Vilda / R. Verlinde



#### **Sylviculture**

### De nouvelles priorités en forêt

La vocation récréative et sociale de la Forêt de Soignes a largement pris le pas aujourd'hui sur sa vocation économique qui primait depuis le XIIIe siècle au moins, et dont le paysage a gardé la marque.

Ainsi, l'abattage des arbres sert d'abord et avant tout à l'entretien paysager du massif et à sa régénération, et non plus à des impératifs commerciaux.

Il a fallu trouver les moyens de mener de front cinq objectifs, en les harmonisant. Bien que contradictoires à plus d'un titre, ceux-ci sont la clef de la nouvelle gestion de la Forêt de Soignes: **régénérer les peuplements** vieillis de hêtres tout en **préservant le paysage**, **protéger et favoriser la biodiversité**, tout en **assurant l'accueil du public** et enfin, **alimenter la filière économique** du bois avec des produits labellisés 'gestion durable'.



#### Le coup de pouce à la nature

Une forêt, un arbre, quoi de plus naturel, serait-on tenté de dire. C'est vrai et c'est faux tout à la fois. Les forêts dites primaires, autrement dit les forêts qui n'ont jamais bénéficié ou pâti de l'intervention humaine sont rarissimes en Europe.

Les forêts ont de tout temps été exploitées par l'homme, et celuici a appris rapidement à les diriger, à les jardiner à son profit. Il a heureusement appris aussi, mais bien plus tard, à les respecter.

Pour l'exploitation de la forêt, reboiser régulièrement est une nécessité afin de maintenir un certain équilibre entre les différentes classes d'âges des arbres composant l'ensemble de la forêt et ainsi d'en assurer la régénération (on parle de révolutions à 80, 100 ou 200 ans). Lorsque la vieille futaie est surreprésentée, ce qui est largement le cas de la Forêt de Soignes, il faut intensifier les coupes afin de favoriser les régénérations naturelles ou préparer les régénérations artificielles.

En Soignes, contrairement aux bouleaux, érables ou frênes qui se régénèrent facilement, nos hêtres semblent avoir beaucoup de mal à se reproduire naturellement, par simple ensemencement. Dès lors, les forestiers ont opté pour la plantation de jeunes hêtres soigneusement sélectionnés, issus de pépinières garantissant le label 'Soignes'; ceci est indispensable pour préserver le patrimoine génétique de l'espèce sonienne, internationalement reconnue pour sa qualité. La forêt, comme chaque arbre qui la constitue, met des dizaines d'années à pousser et demande des soins continuels, tout au long de sa croissance.

- 1. **Révolution :** le nombre d'années entre la plantation et l'abattage des arbres.
- 2. **Gaulis :** stade de la forêt dont les plants ont une hauteur inférieure à 10 m.
- 3. Perchis : entre le gaulis et la futaie âgée.
- 4. **Martelage** : marquage des arbres à abattre au moyen d'un marteau forestier.
- 5. **Grume** : tronc ou tige d'un arbre abattu, ébranché et recoupé.



- Afin d'aider les jeunes plants à pousser régulièrement, les ouvriers dégagent les jeunes plantations, en coupant les fougères et les ronces.
- En poursuivant leur croissance, la lutte vers la lumière continue. L'élagage naturel débute. Au stade du gaulis<sup>2</sup> le forestier intervient pour éliminer les arbres malades, mal conformés... C'est l'opération du nettoiement.
- Les arbres continuent à croître en hauteur comme en diamètre.

A ce stade, dit du perchis<sup>3</sup>, le travail subtil des coupes d'éclaircie débute, en vue ici encore de favoriser les arbres ayant le plus bel avenir. En fin de compte, au départ d'une plantation de 2500 plants, on arrive in fine, après une dizaine de passages en éclaircie, au maintien de 100 à 120 hêtres à l'hectare ou de 80 à 100 chênes à l'hectare

 La sélection des arbres à abattre est réalisée par le service forestier de **l'Institut** lors de la campagne de martelage 4 qui s'étale de février à juin. Chaque année, 200 ha sont ainsi visités et repassés à l'examen selon une rotation de 8 ans. Les arbres désignés à l'abattage sont regroupés pour constituer des lots mis en vente par adjudication publique. Les acquéreurs de ces lots (exploitants, forestiers, scieries...) sont chargés d'exécuter les travaux (abattage, faconnage des bois, vidange et transport des grumes<sup>5</sup>) sous la surveillance du service forestier. L'exploitation forestière est réalisée par des professionnels, bûcherons et ouvriers spécialisés.



#### La hêtraie cathédrale

Ce paysage forestier internationalement connu et reconnu pour la beauté de ses arbres est loin d'être naturel. Il est le résultat d'années de soins intensifs, initiés en 1785 par Joachim Zinner, directeur autrichien des plantations chargé de restaurer la forêt et d'en favoriser l'exploitation économique.

A cette période, de jeunes hêtres, issus de pépinières, ont été plantés sur plusieurs dizaines d'hectares, en vue de produire du bois de qualité. Ces plantations étaient à l'époque coupées tous les cent ans pour ensuite être replantées. Sur ces immenses territoires forestiers, les arbres sont donc de même essence et ont le même âge. C'est ce qui est appelé le traitement en futaie régulière monospécifique. Un mode de gestion désuet qui induit une grande monotonie du paysage. De plus, ces peuplements ne favorisent ni une grande diversité biologique, ni une bonne activité biologique des sols. Par ailleurs, ces peuplements trop uniformes résistent moins bien aux intempéries, aux maladies et autres avatars. Et les coupes à blanc régulières que suppose cette gestion sévère défigurent le paysage pendant de longues années et sur de larges étendues.

A l'heure actuelle, la hêtraie cathédrale occupe encore près de 65% du massif. Tenant compte des intérêts paysagers et historiques liés à la hêtraie cathédrale, mais également des critiques qui en sont faites, le nouveau plan de gestion prévoit de la limiter à 50% de la surface totale.

Au cours des 24 prochaines années, le plan de gestion prévoit de régénérer 350 ha de vieille hêtraie (15 ha par an) soit 20% de la forêt. De ces 15 ha, 9 seront régénérés pour maintenir une hêtraie cathédrale et 6 seront transformés en futaie irrégulière. Pour éviter de grandes trouées défigurant le paysage, les surfaces d'intervention sont réparties et limitées à 1 ou 2 ha pour la régénération de la hêtraie et entre 1/2 et 1 ha pour la futaie irrégulière.

#### Hêtre ou pas hêtre, telle est la question

Depuis la fin du XIX<sup>eme</sup> siècle, les gestionnaires ont entrepris la transformation de la futaie régulière à base de hêtre vers la futaie irrégulière par groupes et mélange d'essences. L'objectif est aujourd'hui d'atteindre 30% de la surface de la forêt en futaie irrégulière (hêtre, charme, chêne, merisier, érable, bouleau...).

Les 10% occupés par les résineux seront limités pour des raisons à la fois écologiques et paysagères. Les 10% restants seront réservés aux clairières et autres milieux divers.

#### Sous-bois

Le développement d'un sous-bois plus dense et plus opaque sera encouragé afin d'augmenter la diversité végétale, la qualité des sols et pour favoriser la faune qui y trouve nourriture et abri.



© IBGE / M. Gryseels

#### Clairières

Ces trouées de plus ou moins grande taille sont essentielles au maintien en forêt de nombreuses espèces végétales et animales, comme le chevreuil. Bien que typiquement forestières, ces espèces ont souvent une 'niche écologique' composée de différents milieux. Comme les chauvessouris qui s'abritent dans les arbres à cavités mais chassent dans les milieux découverts



#### Arbres à cavités

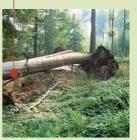
Chouettes, chauvessouris, pics, passereaux, rongeurs ne pourraient s'en passer. Un recensement de tous les arbres à cavités en Soignes est en cours et ceux-ci sont systématiquement marqués, ce qui permettra de les protéger.



© IBGE / M. Gryseels

#### Arbres morts sur pied, chablis, bois mort au sol

Ce qui parfois peut choquer certaines personnes un peu trop soucieuses d'ordre et de propreté représente autant d'écosystèmes essentiels ou d'éléments de premier ordre pour le maintien de la fertilité des sols forestiers. Ils sont de plus un support indispensable de la biodiversité (mousses. champignons, insectes...) Le nouveau plan de gestion prévoit de maintenir sur site plus de bois mort au'auparavant. tout en veillant à la sécurité et à une bonne intégration dans le paysage. La zone de réserve intégrale ne verra quant à elle aucune intervention sur le bois mort.



© IBGE / M. Gryseels

1. Chablis: arbres abattus par la tempête.



La certification FSC

Le massif de la Forêt de Soignes, dans ses parties bruxelloise et flamande, ainsi que le bois qui y est produit, sont certifiés FSC. Le FSC, Forest Stewardship Council, est une organisation internationale indépendante qui a fixé des principes et critères sociaux et environnementaux très stricts pour une gestion durable des forêts.

Le bois FSC rencontre une demande croissante dans le commerce mondial du bois. La Forêt de Soignes en produit environ 9 000 m³ par an, destinés principalement à l'industrie de l'ameublement. Le petit bois et le houppier¹ sont commercialisés en bois de chauffage.

re et partie du tronc FSC

1. Houppier : branchage et partie du tronc.





### Débardage à cheval ou mécanique?

Dans le cadre de l'exploitation forestière proprement dite, l'évacuation des grumes<sup>2</sup> -ou débardage- est encore, quand c'est possible, confiée à des chevaux. En effet, ceux-ci réussissent à se faufiler dans les peuplements d'arbres en causant un minimum de dégâts.

Mais quand le tronc est trop lourd, il faut faire appel à des machines de grande puissance. Celles-ci, bien qu'obligatoirement reconnues dans le cadre du label FSC, creusent des ornières plus ou moins profondes et souvent permanentes dans le sol fragile de la forêt.

### Une organisation précise

La Forêt de Soignes a été divisée et subdivisée en diverses entités. Ceci afin d'organiser et de répartir les efforts de surveillance, les soins et tout le travail de sylviculture en général; cette subdivision soigneusement étudiée permet en outre une gestion différenciée du massif, en fonction des besoins spécifiques des différents secteurs.

La forêt comprend deux brigades, ellesmêmes divisées en quatre triages qui sont les unités de suivi pour le personnel sur le terrain. La plus petite unité est la parcelle; elle occupe une surface de 10 à 15 ha et ses caractéristiques de gestion sont les plus homogènes possibles (essences et âge du peuplement, terrain, etc.).

© CIE



Martelaae des arbres.

Grume : tronc ou tige d'un arbre abattu, ébranché et recoupé

#### Activités récréatives

# De la forêt des princes à la forêt pour tous

La Forêt de Soignes est de loin le plus grand espace vert de notre région, un contact privilégié et direct avec la nature pour un million de citadins. 5 000 hectares de forêt à 10 kilomètres du centre-ville, les habitants des grandes métropoles d'Europe n'ont pas tous la chance des Bruxellois.

Comment voient-ils leur forêt? Superbe lieu de calme et de méditation, immense complexe multisports, terrain d'études naturalistes, indispensable défouloir de la vie moderne... Ce ne sont pas les visions et les attentes du public qui manquent. Ce sont peut-être les idées pour les faire cohabiter harmonieusement entre elles, et avec la forêt elle-même qui a aussi ses exigences.

Pour cela, les gestionnaires ont développé une série de réglementations, installé divers matériels d'accueil, tracé des chemins, balisé des promenades, aménagé des sites entiers.

Un travail qui ne prend tout son sens et n'est vraiment efficace qu'avec la collaboration active et bienveillante du public.

Les équipements sont nombreux et jugés plus que suffisants: 28 aires de stationnement, 120 bancs et bancs-tables, plus de 200 poubelles vidées régulièrement, réparties dans la forêt, le long des voiries et sur les parkings, 35 panneaux d'accueil et d'information, des aires de jeu aménagées, 100 barrières interdisant le passage des automobilistes... Seuls les panneaux d'information seront développés et notamment ceux qui indiquent certains sites remarquables (naturels, archéologiques...); en faire plus risquerait de faire ressembler la Forêt de Soignes plutôt à un parc public qu'à un site naturel.

La forêt est avant tout un lieu de promenades variées. 4 grands itinéraires ont été balisés pour les marcheurs, 3 parcours, respectivement de 5, 10 et 20 km ont été tracés pour les coureurs et une piste pour les vététistes est à l'essai (voir carte



IBGE / S. Vanwijnsberghe





© IBGE / Nizetti

© IBGE / S. Vanwijnsberghe

principale). Sans compter les nombreux topoguides et cartes de promenades disponibles dans le commerce et qui proposent des itinéraires originaux.

La forêt est dotée d'un réseau dense de voiries, sentiers, chemins et drèves qui demandent des entretiens et des investissements considérables pour rester pratiquables. Ce réseau sera maintenu, mais pas développé.

La circulation des handicapés est possible sur les drèves et certaines pistes larges. L'accueil des personnes à mobilité réduite sera encore développé en Forêt de Soignes mais le site impose

#### Pourquoi abattre un arbre?

La sylviculture proprement dite, et donc l'entretien par le nettoiement et les éclaircies ainsi que la régénération de la forêt, représente de loin les principales raisons d'abattage; mais d'autres motifs peuvent également imposer l'abattage d'un ou de plusieurs arbres. Les principaux sont évidemment liés à la sécurité du public et sont évalués par des spécialistes. Pour les arbres situés à moins de 40 m d'un chemin, d'une route ou d'une limite de propriété, un seul des critères suivants est suffisant pour nécessiter la coupe:

- l'arbre est mort ou a perdu plus de 60% de ses feuilles;
- il est creux ou fendu sur plusieurs mètres;
- il est pourri au niveau des racines, du tronc ou de ses branches maîtresses;
- il a été déstabilisé par le vent, par la perte d'une partie importante de ses branches ou par la chute d'un autre arbre;
- il est déchaussé (apparition de fissures au sol autour de la souche).



C Soleil Rouge / X. Claes



© IBGE / S. Vanwijnsberghe

Parce que le bois mort est essentiel pour l'écosystème forestier, chaque fois que c'est possible, les arbres abattus ou déracinés par le vent sont laissés sur place.

En outre, un arbre creux, même mort, peut servir d'abri pour la faune cavernicole; dans ce cas, on tentera d'abord de sécuriser l'arbre plutôt que de l'abattre, par exemple en réduisant fortement sa couronne (le volume de ses branches).

Les éclaircies sont pratiquées en rotation de zones.

#### Les matériaux de recouvrement des voiries correspondent à des critères précis :

Attention ! jaunir le sable du sentier

© IBGE / Nizett





#### Sites protégés

### Les Enfants Noyés



© IBGE / M. Gryseels

Le vallon des Enfants Noyés est composé d'une enfilade de trois étangs, reliés par le Karregat, un ruisseau affluent de la Woluwe. Il offre une grande diversité de milieux, avec une alternance de bosquets humides et de belles vues dégagées, dont une roselière.

Lieu propice à la reproduction des batraciens, terrain de chasse idéal pour les libellules, cette vallée humide possède en plus une végétation riche et variée, notamment aquatique. Autant de raisons impérieuses qui ont justifié son classement comme réserve naturelle.

Le sentier qui en fait le tour permet d'en découvrir les milieux variés sans les perturber.

#### Que peut-on y observer?

Les Grenouilles, Tritons et Crapauds qui viennent y déposer leurs œufs au printemps.

Les **Libellules** chassant leurs proies, à l'affût sur un roseau ou vrombissant au ras de l'eau.

Gardons, Épinoches, Perches ou Brochets qui se pourchassent dans les plantes aquatiques. On y trouve même la Bouvière, une espèce rare qui pond ses œufs dans les coquilles de moules d'eau douce, pour les protéger des prédateurs.

Les **Grèbes huppés** et les **Hérons cendrés** pêchent en compagnie des canards Colverts et des Foulques mais aussi des Mandarins, superbes canards originaires de Chine. Ceux-ci, importés à l'époque pour 'orner' les parcs privés sont aujourd'hui naturalisés; ils nichent dans des trous d'arbres à plus de 10 m de haut!

Entre les étangs, les bois marécageux et la roselière attirent de nombreux oiseaux associés aux zones humides.

#### Les règles à respecter

Le site étant déjà très fréquenté par les piétons, l'accès à la réserve a été interdit aux vélos ainsi qu'aux chevaux. Des chevreuils et leurs faons viennent souvent s'y promener et une large population d'oiseaux y vit en permanence; les chiens n'y sont donc pas les bienvenus.

Ne jetez rien dans les étangs, ni branches ni, a fortiori, de détritus, cela pourrait gêner la circulation de l'eau. Restez sur les sentiers, ne cueillez rien et préservez la tranquillité des animaux, jusqu'aux têtards!



La roselière



Le canard Mandarin et le canard Carolin.

## Nos choix de gestion aux Enfants Noyés

Comme partout en Forêt de Soignes, notre gestion est prioritairement orientée vers la protection de la biodiversité et des paysages naturels et semi-naturels, tout en favorisant l'accueil et l'éducation du public.

La roselière , la prairie et les lisières sont fauchées sur des surfaces et à des intervalles étudiés.

Des sentiers-découvertes, des passerelles, un mobilier spécifique, des barrières et des panneaux d'information accueillent le public tout en l'encadrant.

#### D'où vient ce nom peu engageant?

Des enfants de l'ancien exploitant de l'étang principal, qui s'appelait 'Verdoncken' et que l'on a un jour malencontreusement déformé en 'Verdronken'; autrement dit 'noyés', en français. Vous ne risquez donc pas de croiser de spectres...

#### La fauche oui, mais pas n'importe comment!

La fauche annuelle est un acte essentiel de gestion des espaces ouverts (clairières, roselières...) qui permet d'éviter que la forêt ne réoccupe progressivement ces biotopes particuliers.

Le produit de la fauche est systématiquement emporté pour éviter qu'il ne se décompose sur place et ceci pour deux raisons :

- l'apport en humus enrichirait le milieu ce qui favoriserait des espèces beaucoup plus banales qui finiraient par remplacer la végétation que l'on veut préserver
- on aboutirait à un rehaussement du niveau du sol qui assécherait le milieu (relèvement par rapport à la nappe phréatique ou à l'écoulement des eaux en général).

La fauche n'est jamais effectuée sur la superficie totale de la zone pour que la faune puisse continuer à s'abriter. Les parties non fauchées une année le seront l'année suivante et vice-versa.

#### Halte aux envahisseurs

Les plantes exotiques sont systématiquement coupées ou arrachées; c'est le cas de la Renouée du Japon, de la Balsamine de l'Himalaya et de la Berce du Caucase.

#### De l'eau!

Les trois étangs abritent une riche flore aquatique et servent de site de reproduction à de nombreux batraciens. Il est dès lors prioritaire d'y maintenir un niveau d'eau optimal.

L'étang des Enfants Noyés abrite une belle population de gardons, perches et brochets.

Tous les 5 ans au minimum, les étangs sont vidangés et les poissons excédentaires sont retirés afin de maintenir l'équilibre du milieu.

Leurs berges doivent être dégagées régulièrement pour favoriser l'ensoleillement et la végétation des rives. Elles sont également protégées contre le piétinement.

### Le Rouge-Cloître



Le Domaine du Rouge-Cloître est classé et protégé depuis 1959. C'est l'aboutissement d'une histoire mouvementée qui commence au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle quand Egide Olivier, l'ermite qui vivait là, proposa au Chanoine Guillaume Daniels d'y ériqer un petit monastère.

Sous la férule de moines bénédictins, le petit monastère est très rapidement devenu grand et prospère. Les moines y élevèrent un mur d'enceinte, y aménagèrent une quinzaine d'étangs, de vastes cultures fruitières et maraîchères et même des vignes.

Plusieurs artistes et hommes d'Etat séjournèrent dans ce prieuré qui comptait parmi les plus prestigieux des Pays-Bas, apprécié pour ses jardins et surtout sa somptueuse église en grès blanc. Hugo van der Goes, célèbre peintre gantois, y vécut notamment.

Ce furent l'Empereur Joseph II, en 1784 et les pillards français de la Révolution, huit ans plus tard, qui sonnèrent le glas du Rouge-Cloître.

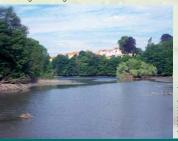
Les communautés monastiques furent démantelées et certaines parties du site furent successivement réaffectées, tantôt à des activités industrielles, tantôt de loisirs.

Aujourd'hui, quelques bâtiments d'époque subsistent et sont classés, comme la maison du Portier, le Prieuré, la maison du Meunier... Les fouilles archéologiques (1998-2004) ont permis de retrouver le tracé de bâtiments disparus: l'infirmerie, la brasserie, les maisons des Hôtes... Le programme de restauration du site concerne le mur d'enceinte, les bâtiments et les jardins et s'étale sur plusieurs années. Il vise à rappeler la splendeur d'antan liée aux activités religieuses sans perdre de vue la période industrielle ou romantique.

Les fouilles archéologiques



Les étangs du Rouge-Cloître.



□ IBGE / M. Gnyseels





Le grèbe huppé

Une maison flottant

#### Que peut-on y observer?

Les vestiges de ce qui fut une carrière de grès voient le développement d'une végétation liée aux sols calcaires orientés au sud, remarquable et unique en Forêt de Soignes: Belladone, Campanules gantelées, Troènes, et même quelques rares et discrètes Orchidées.

Une aulnaie inondée occupe l'emplacement d'un ancien étang remblayé; parcourue de nombreux chenaux, envahie par le bois mort et les chablis enchevêtrés, elle offre l'aspect d'une forêt naturelle, où l'homme ne serait intervenu d'aucune manière. Un milieu particulièrement favorable pour une flore et une faune très diversifiées

La population d'oiseaux, malgré les nombreuses dégradations subies par le site, est relativement riche et l'on y croise régulièrement le Héron, le Grèbe huppé qui niche sur place et même le très discret mais néanmoins flamboyant Martin-pêcheur. Vous pourrez y observer le Grand Cormoran, dans sa pose caractéristique, en train de faire sécher ses ailes ouvertes.

13 espèces de chauves-souris, dont certaines rares et menacées, ont été observées sur le site. Elles y trouvent d'excellents terrains de chasse mais elles apprécient surtout la tranquillité des caves, greniers et charpentes des bâtiments historiques qui leur sont réservés.

Les cinq étangs qui subsistent sur les quinze originaux sont d'importants sites de reproduction pour plusieurs espèces protégées de batraciens: Grenouille rousse, Crapaud commun, Triton alpestre, etc. Ils abritent également de nombreux poissons dont la rare Bouvière.

#### Protéger les maisons flottantes

Il faut savoir que les étangs du Rouge-Cloître sont un refuge de prédilection pour certains oiseaux aquatiques qui accrochent leurs nids flottants aux branches mortes et aux arbres tombés dans l'eau.

Une partie des arbres tombés à l'eau sont donc conservés, n'y touchez pas et, a fortiori, ne les retirez pas.

Outre cette recommandation particulière, les règles classiques en Forêt de Soignes et particulièrement dans ses diverses zones protégées, à savoir rester dans les chemins, tenir ses chiens en laisse, laisser la flore et la faune en place, sont évidemment d'application au Rouge-Cloître.

#### Nos choix de gestion au Rouge-Cloître

Durant des décennies, le piétinement et l'absence de gestion appropriée ont fait perdre au site beaucoup de sa valeur. Actuellement, la préoccupation principale est de canaliser la circulation des piétons notamment en posant des clôtures, de favoriser l'entrée de lumière, nécessaire au développement d'une végétation diversifiée sur les berges et les versants calcaires, et d'entretenir les étangs et leurs berges afin de favoriser le redéploiement d'une végétation aquatique et marécageuse ainsi que la reproduction des batraciens et la nidification d'oiseaux d'eau.

### Le Vuylbeek



Le vallon du Vuylbeek est une mosaïque passionnante, composée d'étangs, de sources, de formations marécageuses diverses, de friches, de cariçaies, de roselières, de landes à bruvères et de hêtraies à clairières.

© IBGE / M. Gryseels

Seules les parties inférieure et moyenne de ce vallon très encaissé, aux pentes très raides, sont baignées par un ruisseau permanent; un milieu humide remarquable par sa diversité.

Seuls deux étangs subsistent sur les six que l'on repérait encore sur les cartes du XVIII<sup>e</sup> siècle; le drainage et des plantations

> de peupliers ont fait disparaître les autres.

© IBGE / M. Gryseel:



© IBGE / M. Gryseels

Cet assèchement a provoqué une régression généralisée de la biodiversité, au profit d'une flore et d'une faune banales et pauvres.

L'essentiel du travail de gestion de la réserve est dès lors orienté vers le maintien ou le développement des zones humides.

Le carex paniculé.

#### Ce que l'on peut y observer

Le site est d'abord remarquable du point de vue paysager, notamment les cariçaies et roselières avec leurs touradons de Carex paniculé, mais aussi les étangs avec leurs berges richement pourvues en végétation diverse et leurs eaux claires et bleutées. On y voit fleurir la Menthe aquatique, le Myosotis des marais, la Grande Lysimague, la Salicaire ou la Glycérie.

Les libellules apprécient particulièrement le site qui est d'ailleurs bien connu des observateurs de ces insectes spectaculaires.



Outre les oiseaux aquatiques habituels, on y voit régulièrement - du moins si l'on a l'œil exercé - la flèche orange et bleue du Martin-pêcheur, ou le Fuligule morillon, canard plongeur aux flancs blancs et à la huppe noire.







Le Pic épeiche



Le Fuliaule morillon

#### Nos choix de gestion au Vuylbeek

Le maintien des zones humides est un travail perpétuel dont dépend la biodiversité du site. De la végétation aquatique ou ripicole<sup>1</sup>, en passant par les sites de nidification des oiseaux ou de reproduction des batraciens.

Dans cet esprit, la digue de 'l'Etang Sec' a été réparée et celui-ci porte donc aujourd'hui très mal son ancien nom.

De petits barrages ont été élevés pour remonter le niveau des eaux.

Les peupliers, en partie responsables de l'assèchement, ont été éliminés, les drains ont été bouchés et un cours d'eau autrefois dévié a été redirigé dans la zone.

Outre ces travaux, une nouvelle mare a été creusée en 1997. Ce projet pilote, d'une surface de 100 m² et d'une profondeur de 30 à 80 cm accueille la faune et la flore aquatiques dans toute leur richesse.

Par ailleurs, les travaux de fauchage sélectif, de limitation de la forêt, de pose de clôtures de protection et de surveillance des espèces exotiques, effectués dans les autres réserves soniennes, sont réalisés également au Vuylbeek.

A noter qu'ici, auc<mark>une pisciculture, ni aucun rempoissonnement</mark> ne sont menés, afin de préserver l'équilibre actuel de la faune et de la flore aquatiques.



© IBGE / S. Vanwijnsberghe

1. Ripicole: qui vit ou croît au bord d'une rivière.

#### Les Trois Fontaines



Ce site relativement petit recèle un patrimoine captivant, notamment sur le plan historique, qui relate ici presque toute l'histoire humaine en Forêt de Soignes.

O IBGE / M. Gryseels

Son petit castel est le vestige d'un ancien pavillon de chasse du XIVe siècle que Jean, Duc de Brabant, fit ériger à l'époque en ces lieux peu sûrs, pour protéger les honnêtes gens. Muni d'un donjon, de tours sarrasines et de solides remparts, il abritait une garnison de huit cavaliers et une vingtaine de soldats d'infanterie, chargés de lutter contre le brigandage en Forêt de Soignes.

On distingue encore clairement le tracé du grand chemin autrefois emprunté par les diligences entre Bruxelles et Overijse. Ce vestige inscrit dans le relief bénéficie aussi de l'attention des gestionnaires, afin d'éviter qu'il ne soit petit à petit comblé ou détérioré lors de débardages.

Sur le plan écologique, le site se décline en deux grands types de milieux: le fond de vallée humide et les versants secs, tantôt calcaires, tantôt acides.



L'étang du Blankedelle.



La Poule d'eau.



### Nos choix de gestion aux Trois Fontaines

Le fond humide abrite une triple source (d'où le nom de Trois Fontaines), un petit ruisseau et un étang. Il est caractérisé par des prairies humides, des marécages et des forêts inondées.

La fauche sélective et différents travaux de maintien du niveau des eaux y sont effectués. La forêt inondée étant un milieu en équilibre, il a été décidé de ne rien y faire en termes de gestion et de laisser le milieu s'autoréguler.

Les versants secs voient alterner des sols tantôt sableux calcaires, tantôt acides, avec leur cortège d'espèces inféodées. Hêtre, Fusain, Érable, Charme, Violette, Primevère élevée, Mercuriale et Tamier pour le premier, chênaie à bouleaux, Luzule et Bruyère commune pour le second.

Seuls des travaux d'éclaircissement ponctuels y sont requis, afin de favoriser l'arrivée de la lumière et le développement de la végétation herbacée au sol et aux différents étages de la forêt.

L'intérêt de milieux diversifiés a été clairement mis en lumière, notamment pour le développement de l'avifaune.

Cette variété que l'on rencontre aux Trois Fontaines attire le rarissime Pic noir, la Buse variable, le Martin-pêcheur, l'Epervier ou le Pouillot véloce.

#### Le danger vient de la route

Ce vallon subit malheureusement des crues provenant des eaux de ruissellement de diverses voiries et principalement du ring qui débouchent ici via le vallon du Blankedelle, contribuant ainsi à la dégradation du site et au dépôt de sédiments pollués. Un problème grave qui n'a pas encore trouvé de solution. La création de bassins d'orage et d'infrastructures susceptibles de canaliser les eaux vers les égouts a été proposée.



La Parisettte, Paris quadrifolia (sols calcaires).



Le Blechnum en épi (sols acides).

#### Règlements et métiers

### Des règles en forêt

Vous partez vous promener, lire, rouler à vélo, jouer dans les bois? Sachez qu'il n'est pas si difficile ni contraignant de concilier vos loisirs et le respect de la forêt. Il n'y a d'ailleurs tout simplement pas d'alternative, si vous souhaitez continuer à y pratiquer de telles activités.

Ce respect est indispensable à la pérennité de la forêt et de tout ce que vous aimez en elle.

#### Petits écarts, gros dégâts

- restez dans les chemins
- faites peu de bruit
- ne cueillez ni fleurs sauvages ni champignons
- ne perturbez pas la faune
- si vous avez un chien, tenez-le en laisse et gardez-en la maîtrise dans tous les cas
- ne faites pas de feu
- ne pas circuler en forêt lorsqu'il
  y a un avis de tempête (vents
  de plus de 100 km/h) et être
  toujours vigilant par vent fort

Les gardes et surveillants forestiers ont notamment pour mission de faire respecter ces règlements. Si le simple rappel à l'ordre ne suffit pas, un procès-verbal dressé par ces agents conduit à des amendes administratives et à des citations en justice.

#### Les réserves naturelles, les réserves forestières et les zones de protection

Ces milieux particulièrement fragiles requièrent une conduite encore plus respectueuse de la part des promeneurs. Quand ils ne sont pas clôturés et interdits à la pénétration du public, il y est strictement interdit de quitter les chemins et les chiens doivent y être tenus en laisse.

Les chiens représentent un réel problème en Forêt de Soignes, à plusieurs niveaux: ils effraient ou détruisent carrément la faune sauvage en pourchassant les lapins, en séparant les faons de leur mère, en vidant des terriers, en abîmant les berges des plans d'eau.



@ IBGE / D. Dusaer

Ils causent également des problèmes de 'cohabitation' avec les autres usagers, font parfois chuter les cyclistes ou les cavaliers.

Pour toutes ces raisons, il est imposé aux maîtres de tenir leur ami en laisse. Et, dans les endroits où on tolère de les lâcher, il est obligatoire d'en garder une maîtrise totale, à tout instant. En aucun cas les chiens ne sont autorisés à s'ébattre dans les plans d'eau de la forêt

**Les chevaux** ont leurs itinéraires tracés et réservés. Il leur est demandé de ne pas quitter ces pistes cavalières.

Les vélos ont leurs pistes cyclables balisées. Il est demandé aux cyclistes, VTT ou non, de ne pas les quitter, sous peine d'abîmer irrémédiablement le sol fragile de la forêt, en le creusant et en le tassant. Ce qui compromet le développement de la flore. Les VTT sont particulièrement appelés à surveiller leur vitesse pour ne pas mettre les autres usagers en danger.













La circulation des **véhicules à moteur**, autos et cyclos est interdite en forêt, à l'exception des quelques routes qui la traversent. Des parkings ont été aménagés.

**Soyez éco-mobile, pensez aux transports en commun**; ils vous amènent en forêt sans souci et vous ramènent en ville sans devoir revenir au parking; fini les promenades en boucle obligatoires!



#### Travailler pour la forêt

La gestion de la Forêt de Soignes est assurée par différents spécialistes: **l'ingénieur forestier** prend en charge tout l'aspect sylviculture. Il est assisté par **des brigadiers**, **des agents forestiers** et **des ouvriers forestiers**. **Une cellule administrative** vient également en appui de l'ingénieur et de l'ensemble du personnel de terrain.

Côté 'nature', **des biologistes** sont chargés de veiller à la mise en œuvre des mesures favorisant la conservation et le développement du patrimoine biologique. Les études menées par les scientifiques sur la forêt permettent d'améliorer la connaissance du site et donc sa gestion.

Mais ceux qui retiendront l'attention des promeneurs sont bien sûr les gardes forestiers et surveillants.

Les gardes forestiers ont de multiples tâches liées à la gestion de la forêt: suivi et surveillance de travaux et

des plantations, exploitation du bois, entretien des équipements et de la signalisation, information et sensibilisation du public, contrôle du respect des réglementations. Dans ces deux dernières tâches ils sont appuyés par les surveillants forestiers.

Aujourd'hui, ils ont également pour mission d'informer le public et de le sensibiliser à la conservation de la nature. N'hésitez pas à leur poser des questions; ils se feront une joie de partager leur connaissance approfondie de la forêt!

Tous appartiennent au personnel de l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE).

En dehors de l'IBGE, on retrouve aussi le personnel des exploitants privés de la forêt: **les bûcherons et les débardeurs**. Ils travaillent avec l'autorisation et sous le contrôle de l'IBGE, selon des mandats très stricts, évidemment en accord avec le Plan de gestion de la forêt et les normes FSC.



Soleil Rouge / X. Claes

© Soleil Rouge / X. Clae

© IBGE / M. Coulor

### Plus d'info

www.bruxellesenvironnement.be www.bruxellesenvironnement.be/francais/contenu/content.asp?ref=1328) www.foret-de-soignes.be www.soignes-zonien.net

### **Bibliographie**

Dirck van der Ben, La forêt de Soignes. Passé, présent, avenir, Bruxelles, 1997 (256 pages, 450 illustrations en couleur, format 33x25 cm) - prix : 50,00 € environ.

Michel Maziers, **Histoire d'une forêt périurbaine : Soignes 1822 – 1843 sous la coupe de la Société Générale**, Bruxelles, Editions de l'ULB, 1994. - Les diverses facettes d'une période courte mais décisive pour l'avenir de la Forêt de Soignes et des communes qui l'entourent.

La revue trimestrielle Soignes – Zoniën des Amis de la Forêt de Soignes, 28 à 32 pages illustrées (histoire, nature, actualité, menaces...).

Les brochures et dépliants de l'IBGE : à commander via le site www.bruxellesenvironnement.be

Initiation à l'écologie en Forêt de Soignes: historique et gestion, pédologie, géologie, faune et flore. Un dossier pédogogique pour l'enseignement secondaire publié par l'asbl tournesol.

**Zicht op Zoniën – Vues sur Soignes**: lettre d'information semestrielle sur la forêt de Soignes; une collaboration entre les Régions bruxelloise et flamande.



# ie / M. Gryseels

# 1NFO ENVIRONNEMENT: 02 775 75

Comité de rédaction - relecture Machteld Gryseels, Jean-Christophe Prignon, Stéphane Vanwijnsberghe, Pacale Alaime, Marianne Desager, Erik De Schrijver, Rik De Laet, Olivier Schroonbroodt, Dominique Leclercq. Marc Nagels et Jean van der Stricht -Association protectrice des arbres en forêt de Soignes. Copyrights des illustrations:
Aves; CIFS; F. Hidvegi; IBGE: O. Beck,
M. Coulon, D. Dusaert, M. Gryseels,
Nizette, Ph. Soetens, R. Trappeniers,
S. Vanwijnsberghe; Forêt wallonne asbl;
M. Nagels; G. Spanoghe;
Soleil Rouge: X. Claes;
Vilda: Y. Adams, R. Verlinde

**Rédaction et Design**De Visu Digital Document Design

**Editeurs responsables**Jean-Pierre Hannequart et Eric Schamp

**Dépôt Légal** D/5762/2006/9

